

**[Text]**

articles of incorporation of the company to impose restrictions on the issue-ownership, as well as the transfer of shares. This, of course, is modified by clause 8, which is the one that Senator McIlraith referred to. Section 168 contemplates establishing constraints on the ownership of shares by special resolution of the company. We have now gone from the moment of incorporation, through amendments to the articles of incorporation, and now we are talking about special resolutions. It was this area where there was concern that existing shareholders might be compromised by the establishment of constraints on shares that they already owned.

Section 168(1.1) is intended to prevent the establishment of the constraints on shares by special resolution of the corporation unless there are constraints already existing on those shares.

Clauses 9 and 10 are consequential amendments.

Clause 11 is a formal amendment intended to exempt the minister from the takeover bid requirements of the Canada Business Corporations Act where he is doing this holding process with a view of reselling. Again, that is something to ensure that for this two-year period, the minister can deal in those shares in a manner consistent with the Canadian ownership intent.

As I understand them, those are the amendments to the Canada Business Corporations Act. I think in the other place the main concern was whether or not there was any possibility that existing shareholders might be compromised by special resolution. This language, that I referred to, is intended to prevent that. I was referring to Bill C-105, the Canada Business Corporations Act amendments.

**The Chairman:** Any questions?

**Senator Lang:** The constraints referred to are imposed, presumably, by law. Under general circumstances, may a corporation, by its own act, avoid those constraints?

**Mr. Scott:** The constraints are there as part of the process of getting these incentive grants. As I understand the theory of these bills, the object of the exercise is to establish a process of Canadianization from which will flow incentive grants, and the power in the corporation to establish these constraints is designed to ensure that the corporation can continue to qualify at the various levels of Canadian ownership rate.

Incentives are the method by which Canadianization takes place. These specific amendments are intended to enable the corporation to be the master of its own destiny in this way.

Unless I misunderstand this, it seems to me that the corporation can elect not to Canadianize itself at all and, thus, lose the incentive payments.

**Senator Lang:** It is permissive rather than mandatory.

**Senator McIlraith:** There is one other area where it may be important other than in the energy field. I am referring to the provisions contained in the Canada Lands Act where 50 per cent Canadian ownership is required in order to qualify for a licence to explore.

**[Traduction]**

sion, aux transferts ou à l'appartenance des actions. Il est modifié par l'article 8, dont le sénateur McIlraith a parlé. L'article 168 entend poser des restrictions à l'appartenance des actions, par résolution spéciale de la société. Nous avons donc parcouru le chemin depuis la constitution en société, en passant par les modifications aux articles de l'acte constitutif de la société pour arriver maintenant aux résolutions spéciales. C'est ici qu'on a craint que les actionnaires actuels soient lésés par les restrictions apportées aux actions qu'ils détiennent déjà.

Le paragraphe 168(1.1) défend d'apporter des restrictions aux actions, par résolution spéciale de la société, à moins que lesdites actions ne fassent déjà l'objet de restrictions.

Les articles 9 et 10 sont des modifications corrélatives.

L'article 11 soustrait le Ministre aux exigences qui président aux offres visant la prise de contrôle en vue d'une revente. Ici encore, cette mesure permet au Ministre, durant ce délai de deux ans, de pouvoir faire le commerce de ces actions d'une manière conforme à l'intention de l'appartenance canadienne.

Si je les ai bien compris, ce sont là les modifications apportées à la Loi sur les corporations commerciales canadiennes. Je crois que, dans l'autre endroit, on se souciait avant tout de savoir si les actionnaires actuels pouvaient être lésés par une résolution spéciale. Ce langage, auquel j'ai fait allusion, vise à prévenir cet état de chose. Je parlais alors du bill C-105, les modifications à la Loi sur les corporations commerciales canadiennes.

**Le président:** Questions?

**Le sénateur Lang:** Les restrictions dont on parle sont, je suppose, imposées par la loi. Mais en général, une société peut-elle, de son propre chef, éviter ces restrictions?

**M. Scott:** Ces restrictions font partie du processus d'acquisition de ces subventions d'encouragements. Si je saisis bien le sens de ces projets de loi, on veut instituer un processus de canadianisation d'où découleront des subventions d'encouragement; et la possibilité pour la société d'établir ces restrictions est conçue de façon à lui permettre de continuer à se qualifier aux divers degrés d'appartenance canadienne.

Les encouragements sont l'instrument de la canadianisation. Ces modifications rendent ainsi la société maîtresse de sa propre destinée.

Sauf erreur, il me semble que la société peut décider de ne pas se canadianiser du tout; elle, perdrait alors ces subventions d'encouragement.

**Le sénateur Lang:** En d'autres termes, elle peut plutôt qu'elle ne doit.

**Le sénateur McIlraith:** Il y a un secteur, autre que celui de l'énergie, où cette disposition pourrait prendre de l'importance, et c'est dans les dispositions de la Loi sur les terres du Canada, où l'on voit qu'il faut 50 p. 100 d'appartenance canadienne pour être admissible au permis de prospection.